

L'impact des troupeaux sur la ressource en eau est corrélé à leur nombre (notion d'UGB) mais surtout à leur mode de fonctionnement sur l'alpage . Ce dernier dépend directement des choix pastoraux qui sont faits : conduite par un berger, libre divagation des bêtes... Selon les troupeaux présents, différentes solutions peuvent être envisagées.

Optimiser le pâturage bovin

1. Connaître le chargement de l'alpage, une donnée nécessaire mais non suffisante

Connaître le chargement de l'alpage en UGB est un préalable indispensable pour appréhender l'impact sur la ressource en eau. Cependant, elle a été conçue pour évaluer le stock de foin à trouver chaque année pour alimenter un troupeau de vaches laitières. Les animaux sont ainsi considérés uniquement comme une somme de besoins physiologiques individuels et les surfaces considérées appréhendées comme homogènes. Or ce n'est pas le cas dans la réalité de terrain. Aussi, il faut combiner cet indicateur à d'autres paramètres :

- Si, sur la surface pâturée (considérée être l'unité pastorale), le chargement est supérieur à 1 UGB/ha, alors le chargement est trop important pour l'alpage et ne permet pas une protection de la ressource en eau
- Cependant, un chargement inférieur à 1UGB/ha n'est pas toujours synonyme d'absence de forte pression sur la ressource en eau. Il faut également considérer la manière dont est pâturé l'alpage (traces de stationnements importants à proximité de zones d'infiltration préférentielles, marques de surpâturage...). C'est la corrélation de la donnée UGB avec la visite de terrain qui va permettre de connaître l'impact potentiel sur la ressource. Or le déplacement du cheptel sur l'alpage peut être optimisé, chez les bovins, cette optimisation passe principalement par la mise en place d'abreuvoirs.

2. Choisir les lieux d'abreuvoirs

Les animaux sont présents devant les abreuvoirs de 1/3 à 2/3 de leur temps. En période très chaude (>28°), les animaux restreignent leurs déplacements et ne vont pas boire si le site d'abreuvement n'est pas à proximité de la zone ombragée où ils stationnent. Aussi, l'alimentation en eau de l'alpage devra respecter des règles simples :

- La distance maximum entre le site d'abreuvement et le point pâturé le plus éloigné ne doit pas dépasser 200m.
- Le point d'eau avoir un débit suffisant pour éviter que les vaches ne vident le bassin : un débit de 30l/min, avec un bac de 550 litres permettant l'accès simultané à 7 vaches, donne, selon une étude, d'excellents résultats pour un troupeau de 50 vaches.
- Placer l'abreuvoir sur une zone peu ou pas ombragée, afin que les animaux dominants ne monopolisent pas l'abreuvoir.
- Clore les points d'eau naturels (lac et ruisseaux) pour empêcher que les bêtes y viennent.

Optimiser le pâturage ovin

Le pâturage ovin est sensiblement différent pour plusieurs raisons :

- Les bêtes puisent leur eau presque exclusivement dans les plantes
- La plupart du temps, les ovins ne sont pas parqués mais conduits ou laissés libres de divaguer

1. Troupeaux libres de divaguer

Ce type de pâturage est potentiellement la pratique la plus dommageable pour la ressource en eau car elle laisse les bêtes libres de stationner où bon leur semble. Ce stationnement devient problématique lorsque les lieux choisis préférentiellement correspondent aux zones sensibles pour la ressource en eau (zones d'infiltration préférentielle par exemple). Aussi, il convient d'étudier l'utilisation de l'alpage faite par les troupeaux, via les déjections et les traces de stationnement. Si ces dernières coïncident de manière trop étroite avec les zones sensibles, une conduite par berger devra être envisagée. Dans tous les cas, clore les zones sensibles pour éviter le passage des bêtes semble un préalable indispensable.

2. Troupeaux conduits par un berger

Le berger, par sa conduite, permet d'optimiser le pâturage de l'alpage. Ainsi, en choisissant ses heures de passage dans les différentes zones, il va favoriser la consommation de certaines espèces qui pourraient être délaissées par le troupeau sans conduite. Il va également choisir des places de chôme favorables à la rumination et donc à la bonne alimentation des bêtes.

Sa conduite va donc permettre une réduction de l'impact sur la ressource en eau par un meilleur pâturage de l'ensemble de l'unité Pastorale. Une information supplémentaire sur les spécificités de la conduite en zone de protection de captage ferait du berger une solution optimale.

3. Autres paramètres pouvant influencer le pâturage

Pour mieux répartir la fréquentation de l'alpage par le troupeau, on peut également installer des blocs de sel dans les zones habituellement délaissées.